

programme saison 2004/05

SAMEDI 11 DÉCEMBRE / 20H30 - DIMANCHE 12 / 17H

MARDI 14 JEUDI 16 VENDREDI 17 SAMEDI 18 / 20H30

DIMANCHE 19 / 17H - MARDI 21 / 20H30 - MERCREDI 22 / 19H30

_CIE 111 / PHIL SOLTANOFF

PLAN B



PLAN B (2003)

auteurs **Olivier Alenda, Aurélien Bory, Stéphane Ley, Loïc Praud, Alexandre Rodoreda, Phil Soltanoff, Arno Veyrat**

conception et scénographie

Aurélien Bory

mise en scène **Phil Soltanoff**

associé à la conception **Olivier Alenda**

avec **Olivier Alenda, Aurélien Bory, Olivier Boyer, Loïc Praud**

musique **Phil Soltanoff, Olivier Alenda, Aurélien Bory**

musique additionnelle **Ryoji Ikeda, Lalo Schiffrin**

création et régie lumière **Arno Veyrat**

création et régie son **Stéphane Ley**

régie générale et plateau

Sylvain Lafoucarde

dispositif vidéo **Pierre Rigal**

décor **Christian Meurisse**

avec **Harold Guidolin**

peinture **Isadora de Ratuld**

costumes **Sylvie Marcucci**

photographies **Aglaé Bory**

administration, production, diffusion

Florence Meurisse, Sophie Schneider

coproduction : Cie 111, Théâtre Garonne/Toulouse, Théâtre de la Digue/Toulouse, Le Train Théâtre-Scène conventionnée/Portes-lès-Valence avec le soutien du Ministère de la Culture/DMDTS et Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, Conseil Régional Midi-Pyrénées, Conseil Général de la Haute-Garonne, Ville de Toulouse, Convention AFAA/Ville de Toulouse et de l'ADAMI

avec l'aide du Dôme Théâtre/Albertville, du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse/Midi-Pyrénées et du service culturel de l'Ambassade de France à New York

La Cie 111 est conventionnée par la DRAC Midi-Pyrénées et reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

durée du spectacle **1h15 sans entracte**

À PROPOS DE LA CRÉATION

Cette création se construit autour des glissements de quatre jeunes artistes de cirque virtuoses, à la fois jongleurs, acrobates et musiciens. Un plan mobile –incliné, horizontal, vertical– quelques balles blanches en suspens dans une sorte d'anti-gravitation, lumières et musique en perpétuelle métamorphose, voici quelques-uns des ingrédients de **Plan B**.

Associant les richesses du cirque, du théâtre et de la vidéo, **Plan B** s'emploie à composer par fragments un discours poétique à partir d'un renouvellement inventif de l'expérience de l'espace et des lois de la gravité.

Dans un climat surprenant de rigueur formelle, ce spectacle fait surgir le mystérieux dans le quotidien ; et l'art de ralentis savamment orchestrés révèle l'envers des mouvements. **Plan B** déploie le rêve et le burlesque dans une nouvelle poésie de l'espace.

La conception de **Plan B**, reflète tout l'intérêt du metteur en scène Phil Soltanoff dans les diverses possibilités d'un théâtre abstrait : un théâtre basé sur la géométrie, la musicalité et le potentiel des acteurs à communiquer sans la parole. C'est à partir de ce point de vue que le metteur en scène s'embarque avec des artistes de cirque. Ainsi, ils peuvent créer, ensemble, un espace théâtral où une réalité est inventée.

Plan B est une création hybride, formidablement réjouissante, qui prouve que décidément le cirque est l'un des plus riches axes de renouvellement du spectacle vivant.

À NOTER

projection du film «Jean Rouch et sa caméra»
74' - 1977 - documentaire - réal. Philo Bergstein

Jean Rouch, anthropologue et cinéaste était un amoureux du Niger. En Afrique, il a appris la patience, le temps sans montre, le temps sans la mort, le fleuve-miracle, le rire. Rouch rappelle

quelques-uns de ses principes – la caméra, par exemple, ne doit pas être cachée. Ce documentaire est un hommage à l'œuvre de ce pionnier de la Nouvelle Vague et de l'anthropologie visuelle.

à l'issue des représentations de la Cie 111/Phil Soltanoff à l'exception des représentations en matinée dans la salle Jacques Demy - entrée libre

LA CIE 111

La rencontre d'Olivier Alenda et d'Aurélien Bory signe la création en 1999 de la Cie 111. Après une formation commune au Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse, les deux compères ont parfait leur formation en intégrant ensuite l'École Nationale du Cirque de Montréal pour l'un, et la Compagnie Mladen Materic pour l'autre. Ensemble ils développent une recherche sur le jonglage et l'acrobatie, et au-delà, explorent la scène pour en extraire un contenu poétique. Outre cet aspect, la compagnie s'est choisie comme objectif de développer une recherche spécifique sur le jonglage et l'acrobatie, et au-delà, d'explorer le langage de l'action scénique. Dans cette démarche, la question de l'espace s'est imposée. D'une part, parce que le jonglage et l'acrobatie sont fortement liés aux lois qui le régissent, et d'autre part parce qu'investir l'espace par ces moyens est une façon sensible d'interroger notre propre relation à l'espace. La Cie 111 est née avec l'idée de créer une trilogie. Le premier opus voit le jour en septembre 2000 : **IJK**. Puis **Plan B** en janvier 2003. Le dernier volet s'intitulera **Plus ou moins l'infini** et verra le jour en octobre 2005. Ces trois spectacles sont conçus pour un plateau de théâtre, et prennent chacun comme point de départ un argument scénographique fort, suivant un même principe : le décor, mobile, manipulable et transformable, est le seul support de travail. L'espace se décompose en éléments simples. Le volume, le plan, la ligne deviennent alors les sujets de cette exploration. La compagnie tente de tisser des liens entre tous les arts pouvant exister sur un plateau. À la recherche en acrobatie et en jonglage, s'ajoutent des travaux spécifiques sur la lumière, les principes de sonorisation, la musique vivante et électronique, la vidéo. Des logiques empruntées à la danse, à la manipulation d'objets, à la magie et au théâtre d'ombres viennent nourrir les créations. La Cie 111, c'est avant tout un travail d'équipe, c'est ce qui caractérise ses projets. Chacune des écritures est fondée sur des principes de simplicité, et l'esthétique de la Cie 111 est issue de la somme des écritures. Les influences sont nombreuses : en cinéma, en musique, en peinture. Les mouvements des années 20, comme le constructivisme ou le Bauhaus, restent des références précieuses.

PHIL SOLTANOFF

Phil Soltanoff est le directeur artistique de Mad dog, compagnie de théâtre expérimental, en résidence permanente à Five Myles (New York), un théâtre cofondé avec Hanne Tierney. Phil Soltanoff a notamment mis en scène **To whom it may concern** (1996), **Five movements for people and sounds** (1998), **The hour we knew nothing of each other** (d'après Peter Handke 1999), **Strange attractors** (2000), **Wrench** (2002).

Les créations de Mad dog ont été présentées entre autres au Kitchen (New York), au Mass Moca, au William Stown Theatre Festival (Massachusetts) et au BITEF (Belgrad International Theatre Festival).

Phil Soltanoff explique que Mad dog a été créé afin de conjurer l'ennui. Rien, dans l'esprit du metteur en scène, n'est plus oppressant que d'être coincé dans un théâtre pour essayer de regarder encore et toujours les mêmes «vieilleseries». Conscient de ne pas être le seul à tenter de représenter le théâtre dans ce nouveau millénaire, il sait qu'il n'est pas aussi fanatique ni suffisamment prétentieux pour vouloir tout changer. Mad dog s'engage à interroger le *quoi* et le *comment* : quelle histoire est racontée et comment elle est transmise. Ainsi, la compagnie cherche à expérimenter les possibilités du corps évoluant dans l'espace. Les espaces publics sont également source d'intérêt, et lorsque la création se déroule dans un théâtre traditionnel, le metteur en scène cherche également à examiner cet endroit avec un regard nouveau. La motivation première de la compagnie est de créer des œuvres qui permettent à chacun de se pencher sur l'expérience et de révéler sa propre capacité d'imagination.



INTERVIEW / PHIL SOLTANOFF

C'est la première fois que vous mettez en scène le travail d'une autre compagnie ?

Oui. Ce qui est intéressant, c'est qu'à la base il ne s'agit pas de mon idée. Bien sûr, plusieurs idées dans **Plan B** viennent de Mad dog, mais au final c'est un mélange de nos convergences et de nos divergences. Ça me plaît beaucoup de découvrir cette façon de travailler. Ce n'est pas douloureux, au contraire, c'est plutôt plaisant de se trouver dans la situation de ne pas tout comprendre. Avec Aurélien, mon collaborateur principal sur **Plan B**, nous nous accordons sur beaucoup de points : l'espace, la simplicité, un langage corporel abstrait. Mon principal apport et mon plaisir c'est de transformer des postures de cirque en un tout cohérent qui soit une pièce de théâtre. Où est la frontière entre le théâtre et le cirque ?

*Avez-vous vu leur précédent spectacle, **IJK** ?*

Oui, en vidéo. Ce qui m'a tout de suite intéressé c'est la façon d'utiliser le décor, pas seulement comme une toile

de fond mais en intégrant réellement les corps dans l'espace. Et en pensant le jonglage en tant qu'événement, pas pour montrer le talent du jongleur.

Comment Aurélien Bory vous a-t-il présenté le projet ?

Il est arrivé à New York avec une maquette de la scénographie, m'a parlé de son idée et m'a demandé si cela m'intéressait d'y participer. Il m'a parlé de ce plan incliné. Il a évoqué la possibilité de projeter une vidéo à la fin du spectacle. Aussi simple que ça ! Nous en avons discuté, j'ai proposé quelques idées qu'évoquaient pour moi la vision de corps en train de jongler, et peu à peu une logique est apparue, structurant toutes ces idées du début à la fin.

Comment travaillez-vous avec la compagnie ?

Je commence par poser une idée dans l'espace, puis je laisse chacun s'en emparer et y répondre à sa façon. D'une certaine façon je provoque les choses et je les mets en branle. Certaines parties, par exemple le plan à 90°, ont été travaillées par la compagnie en mon absence, ce qui m'a permis dès mon retour d'organiser les choses très rapidement. Depuis la première fois que je suis venu ici, il y a un an, j'ai vu les pistes qu'ils suivaient, ce que je voyais c'était un mouvement, et sa conclusion... Mais comment un mouvement amène celui qui vient ? Je pense vraiment à cette pièce comme à une pièce musicale. De la musique visuelle si l'on veut. C'est la façon la plus simple de communiquer avec n'importe quel spectateur. Mon rôle

est de composer une sorte de partition avec toutes les scènes qu'ils jouent. Je sens quand ça ne leur parle pas, quand ils bloquent, je dois alors reprendre la scène d'une autre façon pour la faire revivre. Finalement, c'est un voyage que propose le spectacle, en partant d'une forme simple qui est progressivement développée et complexifiée pour aboutir à la séquence vidéo finale. Il me semblait que **IJK** ne faisait pas un aussi long voyage... mais cela n'a été possible qu'avec la collaboration de chaque membre de la compagnie.

Pouvez-vous me parler un peu de ce voyage ?

Le jonglage ou l'acrobatie, ce sont des simples faits. Quand une balle est en l'air, elle ne pose aucune question : elle est en l'air, et c'est tout. Si tu l'attrapes, si tu la rates, ça ne pose aucune question. Certains faits engendrent de la tension, d'autres de l'amusement, d'autres du mystère, d'autres de la stupidité... Jouer de ça donne un sens à la pièce. Le dispositif lui-même est un simple fait : un plan incliné selon différents angles. Mais la succession de ces inclinaisons donne déjà un sens et fait jaillir sur le plateau un motif évident : la gravité. (...) Je pense qu'une œuvre doit rester généreuse, dans le sens où elle doit autoriser le public à être actif, à participer. C'est aussi la raison pour laquelle je n'ai pas créé depuis longtemps dans un véritable théâtre : parfois ça se passe dans des galeries d'art, ou dans des squats d'artistes, ou même dans des usines désaffectées. Le fait que l'espace ne soit pas conçu pour recevoir un spectacle m'intéresse énormément, car cela pose des questions au public, une certaine instabilité qui rejaillit directement sur le spectacle lui-même. D'une certaine façon, jouer **Plan B** dans un théâtre est un autre challenge pour moi. Là, je ne peux pas jouer sur le côté décalé de l'espace, il faut donc trouver d'autres vecteurs d'instabilité pour éviter l'endormissement du public.

propos recueillis par Stéphane Boitel ;
Théâtre Garonne/Toulouse

LES ARTISTES / QUATRE CIRCASSIENS

Aurélien Bory

Après des études en acoustique architecturale et en cinéma, il crée en 1996 son premier solo de jonglage au Lido (Centre des Arts du Cirque de Toulouse). Il poursuit sa formation auprès de Mladen Materic.

Olivier Boyer

Olivier Boyer débute sa formation à l'École nationale du cirque Annie Fratellini et la poursuit au Centre National des Arts du Cirque de Chalons-en-Champagne. En 2001, il participe à la création de la **Tribu iota** mise en scène par Francesca Lattuada. En 2003, il collabore au sein de la compagnie La Clique à la création de **Comme neige** puis de **02 ou histoire de glissements de terrain**. Depuis mai 2004, il joue dans **Bascule** de la compagnie Anomalie.

Loïc Praud

Enfant du spectacle, Loïc Praud joue dès l'âge de dix ans dans Riboulding Circus. Il intègre en 1995 l'École nationale du cirque Annie Fratellini, dont il suit la formation pendant trois ans. Au cours de l'année 2000, il tourne avec la compagnie des Oiseaux Fous.

Alexandre Rodoreda

Alexandre Rodoreda se forme à l'École nationale du cirque Annie Fratellini. Il complète sa formation d'acrobate avec la capoeira, discipline qu'il pratique depuis plus de dix ans aux côtés de Maître Beija Flor. En 1998, il rencontre Yung Biau Lin avec qui il collabore à l'École des arts chinois du spectacle.

Partenaire de la Maison de la Danse
depuis 1986, BNP Paribas
tient à rendre hommage aux artistes qui,
chaque année, savent susciter le plaisir
de la découverte et de la rencontre.



<http://www.bnpparibas.com>

PROCHAINEMENT

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
**MAISON DE
LA DANSE**

CLAUDIA CODEGA
ET ESTEBAN MORENO

Efecto tango

(création 2005 en résidence)

DU 12 AU 16 JANVIER

Initiations au tango argentin

VENDREDI 14 JANVIER de 19h à 20h

SAMEDI 15 JANVIER de 19h à 20h

DIMANCHE 16 JANVIER de 15h30 à 16h30

Bal tango

SAMEDI 15 JANVIER

après la représentation

dans l'espace réception - entrée libre

en collaboration avec l'association Tango de Soie



LES BALLETS C. DE LA B.
SIDI LARBI CHERKAOU

Tempus fugit (création 2004)

DU 20 AU 22 JANVIER

MERCE CUNNINGHAM
DANCE COMPANY

Split sides LES 26 ET 27 JANVIER

Biped LES 28 ET 29 JANVIER

FRANÇOIS VERRET
COMPAGNIE FV

Chantier musil

LES 4 ET 5 FÉVRIER

au **Toboggan-Décines**



Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon

administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00 www.maisondeladanse.com

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien

SFR cegetel


HOLDING TEXTILE HERMÈS

AIR FRANCE

Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécènesentreprise :

Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Elyo Centre-Est-Méditerranée, FBI SA Xerox, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque, Media System, Merial, SN Brussels Airlines, Sogelym Steiner